

Pour nous, confrères de la Société de Saint-Vincent de Paul, quel exemple réconfortant cette vie de M. Painchaud ne nous offre-t-elle pas? Le fondateur de notre Société à Québec avait une foi agissante: il ne se contentait pas de croire aux enseignements de l'Évangile, il les mettait en pratique; il ne faisait pas que parler, il agissait. Son zèle, son activité, déployés avec intelligence et un grand sens pratique furent constamment mis au service de l'Église, des pauvres, des âmes. Très humble, M. Painchaud se rappela toujours qu'un chrétien est petit au regard de Dieu et que ses qualités, et ses vertus mêmes, viennent de Dieu. L'idée des récompenses éternelles soutiennent ses pas parfois chancelants, et il vécut heureux à travers les souffrances et les privations, convaincu que la vie présente n'est que la veille de la grande fête de l'éternité.

S'adressant aux jeunes catholiques de son temps, Ozanam leur disait: « Croyez-vous donc que Dieu ait donné aux uns de mourir au service de la civilisation et de l'Église, aux autres la tâche de vivre les mains dans leurs poches? » Ozanam donna l'exemple, il usa sa vie à la défense de la doctrine catholique. Painchaud l'imita en donnant sa vie pour la propagation de la foi catholique.

L'un et l'autre furent des modèles de chrétiens éclairés: ils furent de vrais catholiques d'action.

Painchaud, sur une scène modeste, fut, sans le savoir, l'émule du fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul de Paris. Il méritait que le centenaire de sa naissance ne passât pas inaperçu, et voilà pourquoi je me suis imposé l'agréable tâche de mettre en relief sa courte mais féconde existence. Si cet essai biographique réveille chez quelques confrères avec le souvenir presque effacé du docteur Painchaud, le désir d'imiter cet apôtre de la charité, ce modèle de catholique éclairé et sincère, mes humbles efforts auront été amplement récompensés.